

女士乐园（节选）

Au Bonheur des Dames

作者：爱弥尔·爱德华·夏尔·安东尼·左拉（法）

译者：杨欣琦

Six heures allaient sonner, le jour qui baissait au-dehors se retirait des galeries couvertes, noires déjà, pâlassait au fond des halls, envahis de lentes ténèbres. Et, dans ce jour mal éteint encore, s'allumaient, une à une, des lampes électriques, dont les globes d'une blancheur opaque constellaient de lunes intenses les profondeurs lointaines des comptoirs. C'était une clarté blanche, d'une aveuglante fixité, épandue comme une réverbération d'astre décoloré, et qui tuait le crépuscule. Puis, lorsque toutes brûlèrent, il y eut un murmure ravi de la foule, la grande exposition de blanc prenait une splendeur féérique d'apothéose, sous cet éclairage nouveau. Il sembla que cette colossale débauche de blanc brûlait elle aussi, devenait de la lumière. La chanson du blanc s'envolait dans la blancheur enflammée d'une aurore. Une lueur blanche jaillissait des toiles et des calicots de la galerie Monsigny, pareille à la bande vive qui blanchit le ciel la première du côté de l'Orient; tandis que, le long de la galerie Michodière, la mercerie et la passementerie, les articles de Paris et les rubans, jetaient des reflets de coteaux éloignés, l'éclair blanc des boutons de nacre, des bronzes argentés et des perles. Mais la nef centrale surtout chantait le blanc trempé de flammes: les bouillonnés de mousseline blanche autour des colonnes, les basins et les piqués blancs qui drapaient les escaliers, les couvertures blanches accrochées comme des bannières, les guipures et les dentelles blanches volant dans l'air, ouvraient un firmament du rêve, une trouée sur la blancheur éblouissante d'un paradis, où l'on célébrait les noces de la reine inconnue. La tente du hall des soieries en était l'alcôve géante, avec ses rideaux blancs, ses gazes blanches, ses tulles blancs, dont l'éclat défendait contre les regards la nudité blanche de l'épousée. Il n'y avait plus que cet aveuglement, un blanc de lumière où tous les blancs se fondaient, une poussière d'étoiles neigeant dans la clarté blanche.

傍晚，六点的钟声即将敲响，长廊外白昼褪尽，已是漆黑一片，大厅内天光渐消，逐渐被昏暗席卷。随着夜幕彻底降临，电灯逐一亮起，这些不透明的白色灯泡灿若星河，点点光芒点缀在一排排柜台上。纯白的光亮长久照耀着，如同耀眼星辰一般蔓延开去，将暮色吞噬。紧接着，灯光尽数亮起，组成了一幅浩大的白幕，呈现出有如仙境般的光辉，人们在这种新式照明下发出一阵欢欣的低语。这无际的灯火辉煌俨然也在燃烧，变成了光。纯净的歌声消逝在光耀中。细白的微光从蒙西尼长廊的装饰画作上涌射出来，宛若初次点亮东边天幕的光带；而沿着米乔迪尔长廊，服装和饰品、各类时尚单品，都反射出远处山丘的亮，以及珍珠母扣、银色铜器与珠宝的亮白闪光。尤其在中央大厅里，白色的火焰已成燎原之势：乳白轻纱丝带缠绕着高柱，米白麻纱和凸纹布在楼梯间铺展，雪白的毯子像旗帜一样挂着，凸花蕾丝在空中飞舞，拉开了一片梦幻般的天穹，天堂的缝隙白得炫目，整个场面就如同在庆祝某位女王的婚礼似的。丝绸大厅里的帘帐是巨大的壁龛，纯白的帷幔飘扬，莹白的薄纱轻覆，万丈光芒遮掩新娘雪白的玉体。一切影影绰绰，触目所及的白融于流光，星尘相映，似雪纷扬。

Et Mouret regardait toujours son peuple de femmes, au milieu de ces flamboiements. Les ombres noires s'enlevaient avec vigueur sur les fonds pâles. De longs remous brisaient la cohue, la fièvre de cette journée de grande vente passait comme un vertige, roulant la houle désordonnée des têtes. On commençait à sortir, le saccage des étoffes jonchait les comptoirs, l'or sonnait dans les caisses; tandis que la clientèle, dépouillée, violée, s'en allait à moitié dé faite, avec la volupté assouvie et la sourde honte d'un désir contenté au fond d'un hôtel louche. C'était lui qui les possédait de la sorte, qui les tenait à sa merci, par son entassement continu de marchandises, par sa baisse des prix et ses rendus, sa galanterie et sa réclame. Il avait conquis les mères elles-mêmes, il régnait sur toutes avec la brutalité d'un despote, dont le caprice ruinait des ménages. Sa création apportait une religion nouvelle, les églises que désertait peu à peu la foi chancelante étaient remplacées par son bazar, dans les âmes inoccupées désormais. La femme venait passer chez lui les heures vides, les heures frissonnantes et inquiètes qu'elle vivait jadis au fond des chapelles: dépense nécessaire de passion nerveuse, lutte renaissante d'un dieu contre le mari, culte sans cesse renouvelé du corps, avec l'au-delà divin de la beauté. S'il avait fermé ses portes, il y aurait eu un soulèvement sur le pavé, le cri éperdu des dévotes auxquelles on supprimerait le confessionnal et l'autel. Dans leur luxe accru depuis dix ans, il les voyait, malgré l'heure, s'entêter au travers de l'énorme charpente métallique, le long des escaliers suspendus et des ponts volants. Mme Marty et sa fille, emportées au plus haut, vagabondaient parmi les meubles. Retenue par son petit monde, Mme Bourdelais ne pouvait s'arracher des articles de Paris. Puis, venait la bande, Mme de Boves toujours au bras de Vallagnosc, et suivie de Blanche, s'arrêtant à chaque rayon, osant regarder encore les étoffes de son air superbe. Mais, de la clientèle entassée, de cette mer de corsages gonflés de vie, battant de désirs, tout fleuris de bouquets de violettes, comme pour les noces populaires de quelque souveraine, il finit par ne plus distinguer que le corsage nu de Mme Desfor ges, qui s'était arrêtée à la ganterie avec Mme Guibal. Malgré sa

置身于闪闪灯光之中,穆雷久久望着他的女客们。灯光映衬着她们攒动的身影。场内躁动的氛围伴着拥挤,耗尽人们的精力,这一天的促销热潮就像一个令人眩晕的咒语,在无序的人潮中释放威力。随着夜幕降临,人流开始往店门口涌去,柜台上堆满的布料被洗劫一空,收银箱里的金币清脆作响;而那些客人仿佛刚被侵袭,衣不蔽体,带着从糜乱的旅馆里所获得的肉体上的满足感,外带一丝因沉溺于欲望而引发的羞愧,丢盔卸甲般地离开了。通过有序规划囤货、降价、退货和促销方式,穆雷足以操控来店光顾的女客们,使她们任由自己摆布。女客中不乏做母亲的,他征服了这些家庭主妇——通过对她们的统治,足可以任性毁掉一个个家庭。他的创造为世间的生灵带来了一种全新的宗教,那些因信仰摇摇欲坠而被遗忘的教堂正被他的百货商店所取代。女士们来到他这里,度过往日在教堂空虚、颤抖、焦虑的时光:不得不消耗的焦灼情感,重生的神明与丈夫的斗争,重新对身体无休止的崇拜,以及美丽的神圣来世。一旦他关闭这座女士乐园的大门,估计街上的人们会立身反抗,宛若信徒的女客们会歇斯底里,为他们的忏悔室和祭台被夺走而呐喊。在过去的十年里,人们追求奢华生活的程度不断提高,穆雷亲眼目睹人们沿着店内的扶手楼梯和连廊,执着地穿梭在高大的金属屋架下豪掷光阴和金钱。像马蒂夫人和她的女儿这一类顾客会被带到顶层,在家具间流连忘返。而像布德莱夫人则沉浸于她的小世界,无法从精致时尚的小物品中抽身而出。再来看在众人簇拥下的德博维斯夫人,挽着瓦拉尼奥斯克的胳膊,身后跟着布兰奇,她每经过一个柜台就要逗留一番,趾高气扬地睥睨一切。然而,在摩肩接踵的人群中,在这片生机勃勃、因欲望而澎湃的上衣海洋里,一束束紫罗兰好似正为某个女王的婚礼而盛情绽放,最后,他只认出了德斯福吉斯夫人的裸色短上衣,她和吉巴尔夫人在手套店停留过。尽管德斯福吉斯夫人(对穆雷和黛妮丝^[1]

[1] 女主人公黛妮丝因父母双亡无法在乡村过活,带着两个弟弟来到巴黎投奔伯父一家,进入百货商店工作。黛妮丝是百货商店的职工,她纯洁、高尚、具有独立的思考能力和坚韧的意志,是老板穆雷最心仪的女子。

rancune jalouse, elle aussi achetait, et il se sentit le maître une dernière fois, il les tenait à ses pieds, sous l'éblouissement des feux électriques, ainsi qu'un bétail dont il avait tiré sa fortune.

D'un pas machinal, Mouret suivit les galeries, tellement absorbé, qu'il s'abandonnait à la poussée de la foule. Quand il leva la tête, il était dans le nouveau rayon des modes, dont les glaces donnaient sur la rue du Dix-Décembre. Et là, le front contre le verre, il fit encore une halte, il regarda la sortie. Le soleil couchant jaunissait le faite des maisons blanches, le ciel bleu de cette belle journée pâlisait, rafraîchi d'un grand souffle pur; tandis que, dans le crépuscule qui noyait déjà la chaussée, les lampes électriques du Bonheur des Dames jetaient cet éclat fixe des étoiles allumées sur l'horizon, au déclin du jour. Vers l'Opéra et vers la Bourse, s'enfonçait le triple rang des voitures immobiles, gagnées par l'ombre, et dont les harnais gardaient des reflets de vive lumière, l'éclair d'une lanterne, l'étincelle d'un mors argenté. À chaque seconde, un appel de garçon en livrée retentissait, et un fiacre avançait, un coupé se détachait, prenait une cliente, puis s'éloignait d'un trot sonore. Les queues diminuaient maintenant, six voitures roulaient de front, d'un bord à l'autre, au milieu des battements de portières, des claquements de fouet, du bourdonnement des piétons, qui débordaient parmi les roues. Il y avait comme un élargissement continu, un rayonnement de la clientèle, remportée aux quatre points de la cité, vidant les magasins avec la clameur ronflante d'une écluse. Cependant, les voitures du Bonheur, les grandes lettres d'or des enseignes, les bannières hissées en plein ciel, flambaient toujours au reflet de l'incendie du couchant, si colossales dans cet éclairage oblique, qu'elles évoquaient le monstre des réclames, le phalanstère dont les ailes, multipliées sans cesse, dévoraient les quartiers, jusqu'aux bois lointains de la banlieue. Et l'âme épandue de Paris, un souffle énorme et doux, s'endormait dans la sérénité du soir, courait en longues et molles caresses sur les dernières voitures, filant par la rue peu à peu déblayée de foule, tombée au noir de la nuit.

Mouret, les regards perdus, venait de sentir passer en lui quelque chose de grand; et, dans ce frisson du triomphe dont tremblait sa chair, en face de Paris dévoré et de la

les choses) 妒火中烧, 她仍然在买东西。穆雷觉得此时的自己是最后一次作为这座女士乐园的主人了, 在晃眼的电灯照耀下, 让女客们匍匐在自己面前, 如同可以帮他赚到盆满钵盈的牲畜一般。

穆雷迈着机械的步伐穿过长廊, 他沉浸于自己的思绪, 任由人群裹挟着往前走。经过新时装部时他抬起头, 透过这个区域的展示窗可以看到 Dix-Décembre 街, 他停下脚步, 将额头抵在玻璃上, 望向商店的出口。天朗气清, 晚霞为街道上建筑物的屋脊镀上一层金黄; 暮霭沉沉, 吞没了街道, 在黄昏时分, 百货商店的外观灯在地平线上投下点点星光。朝着歌剧院和交易所的方向, 三排一动不动的马车笼在阴影中, 马具上反射着路灯和银马衔的光亮。在商店门口, 随时都能听到礼宾员忙着张罗的声音, 马车、轿子载着一位位离店的顾客, 噤声小跑着远去。这个时间排队的人越来越少, 六辆马车并排而来, 从一侧驶向另一侧, 在车门的敲击声、鞭子的劈啪声和行人的嗡嗡声中汇入车流间。这就像一种持续性的蔓延, 一种顾客效应, 被带到城市的每个角落, 以水闸一泻千里之势将商店一扫而空。当然, 百货商店的马车、招牌上的金色大字和悬挂在空中的旗帜, 仍旧在夕阳的火光中闪耀, 在余晖斜照下显得如此庞然, 仿佛能够唤起促销这头洪水猛兽, 街区的翅膀不断向外延伸, 吞噬了一个个社区, 直往郊区遥远的树林而去。巴黎弥漫的灵魂在夜晚的宁静中安然入眠, 呼吸轻柔深刻, 在这样绵长、柔软的爱抚中, 最后几辆马车驶过, 人群渐散, 寂寥的长街重新坠入夜色。

穆雷双眼迷离, 他刚刚感觉到有什么重物从他身上掠过; 肉体在胜利的快感中颤抖, 面对被夜色吞噬的巴黎和被购物欲征服的女

femme conquise, il éprouva une faiblesse soudaine, une défaillance de sa volonté, qui le renversait à son tour, sous une force supérieure. C'était un besoin irraisonnable d'être vaincu, dans sa victoire, le non-sens d'un homme de guerre pliant sous le caprice d'un enfant, au lendemain de ses conquêtes. Lui qui se débattait depuis des mois, qui le matin encore jurait d'étouffer sa passion, cédait tout d'un coup, saisi du vertige des hauteurs, heureux de faire ce qu'il croyait être une sottise. Sa décision, si rapide, avait pris d'une minute à l'autre une telle énergie, qu'il ne voyait plus qu'elle d'utile et de nécessaire dans le monde.

Le soir, après la dernière table, il attendit dans son cabinet. Frémissant comme un jeune homme qui va jouer son bonheur, il ne pouvait rester en place, il retournait sans cesse à la porte, pour prêter l'oreille aux rumeurs des magasins, où les commis faisaient le déplié, enfoncés jusqu'aux épaules dans le saccage de la vente. À chaque bruit de pas, son coeur battait. Et il eut une émotion, il se précipita, car il avait entendu au loin un sourd murmure, peu à peu grossi.

C'était l'approche lente de L'homme, chargé de la recette. Ce jour-là, elle pesait si lourd, il y avait tellement du cuivre et de l'argent, dans le numéraire encaissé, qu'il s'était fait accompagner par deux garçons. Derrière lui, Joseph et un de ses collègues pliaient sous les sacs, des sacs énormes, jetés comme des sacs de plâtre sur leurs dos; tandis que, marchant le premier, il portait les billets et l'or, un portefeuille gonflé de papiers, deux sacoches pendues à son cou, dont le poids tirait à droite, du côté de son bras coupé. Et, lentement, suant et soufflant, il venait du fond des magasins, à travers l'émotion grandissante des vendeurs. Les gants et la soie s'étaient offerts en riant pour le soulager, la draperie et les lainages souhaïtaient un faux pas, qui aurait semé l'or aux quatre coins des rayons. Puis, il avait dû monter un escalier, s'engager sur un pont volant, monter encore, tourner dans les charpentes, où les regards du blanc, de la bonneterie, de la mercerie, le suivaient, bayant d'extase devant cette fortune voyageant en l'air. Au premier, les confectons, la parfumerie, les dentelles, les châles, s'étaient rangés avec dévotion,

士们, 他感到一阵突如其来的无能为力, 一种意志的动摇, 这股力量以不可抵挡之势推翻了他。这真是一种让人难以理解的感觉, 荒谬到就像是获胜者居然祈求被打败, 亦或是一个在战争中所向披靡的将士会向一个孩童臣服似的。他像这样在内心自我挣扎已经好几个月了——每每都是刚刚还发誓要扼杀自己的激情, 却忽然又会放弃念头——他被一种眩晕所支配, 尽管在做一些他自知是愚蠢的事情, 却仍然开心不已。虽然挣扎过, 但他做决定却又如此迅速——原来片刻与刹那都具有如此大的力量, 以至于除了黛妮丝以外, 他再也看不到世界上任何有用或必要的东西。

傍晚时分, 吃过晚饭后, 穆雷在办公室里等待着。他像一个即将拿幸福去冒险的年轻人一样战栗着、坐立不安, 他在门边来回踱步, 耳边充斥着商店里的喧闹声, 映衬着店员们正在陈列货品、忙于应付销售中的混乱局面。每当听到脚步声, 他的心就怦怦直跳。忽然, 他听到了由远及近的低沉杂音, 他激动万分、心急如焚。

实际上, 这是收银员洛姆在慢慢走近。那天商店的收入颇丰, 入库的现金里有很多铜币和银币, 以至于钱箱沉重, 所以洛姆让两个服务员搭手帮他抬。只见约瑟夫和一个同事正弯着腰, 背上扛着几个像石膏袋一样的大袋子; 而洛姆则背着钞票和黄金走在最前面, 公文包里鼓鼓囊囊地塞着文件, 他的脖子上还挂着两个挎包, 重量向右边, 也就是他的断臂的那一侧倾斜。洛姆慢慢地从商店另一头走来, 汗流浹背、气喘吁吁, 从情绪愈渐高涨的售货员中穿行而过。手套和丝绸笑着提议要为他解围, 呢绒衣和羊毛衫则希望他失足踏空, 将金子撒到货架的各个角落。然后, 他不得不爬上楼梯, 穿过连廊, 再往上爬, 在屋架处转弯, 在那里, 白色织品、针织物、服饰的目光都会追随着他, 对这个在空中旅行的富翁心驰神往。在一楼, 服装、香水、蕾丝和披肩虔诚地排成一排, 仿佛是在为仁慈的主祈祷。随着洛姆的脚步越来越

comme sur le passage du bon Dieu. De proche en proche, le brouhaha s'élevait, devenait une clameur de peuple saluant le veau d'or.

Cependant, Mouret avait ouvert la porte. L'homme parut, suivi des deux garçons, qui chancelaient; et, hors d'haleine, il eut encore la force de crier:

— Un million, deux cent quarante-sept francs, quatre-vingt-quinze centimes!

Enfin, c'était le million, le million ramassé en un jour, le chiffre dont Mouret avait longtemps rêvé! Mais il eut un geste de colère, il dit avec impatience, de l'air déçu d'un homme dérangé dans son attente par un importun:

— Un million, eh bien! mettez-le là.

L'homme savait qu'il aimait ainsi à voir sur son bureau les fortes recettes, avant qu'on les déposât à la caisse centrale. Le million couvrit le bureau, écrasa les papiers, faillit renverser l'encre; et l'or, et l'argent, et le cuivre, coulant des sacs, crevant des sacoches, faisaient un gros tas, le tas de la recette brute, telle qu'elle sortait des mains de la clientèle, encore chaude et vivante.

Au moment où le caissier se retirait, navré de l'indifférence du patron, Bourdoncle arriva, en criant gaiement:

— Hein! nous le tenons, cette fois!... Il est décroché, le million!

Mais il remarqua la préoccupation fébrile de Mouret, il comprit et se calma. Une joie avait allumé son regard. Après un court silence, il reprit:

— Vous vous êtes décidé, n'est-ce pas? Mon Dieu! je vous approuve.

Brusquement, Mouret s'était planté devant lui, et de sa voix terrible des jours de crise:

— Dites donc, mon brave, vous êtes trop gai... N'est-ce pas? Vous me croyez fini, et les dents vous poussent. Méfiez-vous, on ne me mange pas, moi!

Décontenancé par la rude attaque de ce diable d'homme qui devinait tout, Bourdoncle balbutia:

— Quoi donc? vous plaisantez? moi qui ai tant d'admiration pour vous!

— Ne mentez pas! reprit Mouret plus violemment. Écoutez, nous étions stupides, avec cette superstition que le mariage devait nous couler. Est-ce qu'il n'est pas la santé nécessaire, la force et l'ordre mêmes de la vie!... Eh bien! oui, mon cher, je l'épouse,

近,喧嚣渐起,变成了人们迎接金牛犊的叫喊。

然而,穆雷打开了门。洛姆出现了,身后跟着两个摇摇晃晃的男孩;他气喘吁吁,仍大声喊道:“一百万,二百四十七法郎,九十五生丁!”

真的实现了,这可是一百万啊,在一天之内能赚到一百万,这是穆雷长久以来梦想的数字!可此时他却气恼得挥挥手,面带一种在期待中被不速之客打扰的失望神情,不耐烦地说道:“一百万,好吧!把它放在那里。”

洛姆知道,穆雷喜欢在把大额收入存入银行之前,先在办公桌上翻看这些钱币。洛姆想这一百万足可以铺满整张办公桌,会压碎纸张,顺带打翻墨水;而金币、银币、铜币争先恐后地从袋子里涌出,撑破了挎包,摞成一堆,这是全部的收入,当它离开顾客的手时,可都是鲜活、热乎的呢。

就在洛姆因老板生硬的打断而苦恼地准备离开时,波登克尔来了,他兴高采烈地喊道:“哎!这次我们做到了!……一百万到手了!”

可当他注意到穆雷一脸焦躁,立即明白了个中原由,他冷静下来,眼底的喜悦一闪而过。沉默了片刻,波登克尔开口说道:“你是已经下定决心了,对吗?天哪!我支持你。”

穆雷听闻后立刻走到他面前,用一种危机四伏的可怕声音说道:“告诉我,我的好兄弟,你根本都不高兴……是吗?你认为我已经完蛋了,你的眼神出卖了你。听着,没有人吃我!”

波登克尔面露窘色,被眼前这个内心跟明镜似的恶魔的直言不讳吓坏了,他结结巴巴道:“什么?你在跟我开玩笑吗?我一直都以你为荣啊!”

“别撒谎了!”穆雷勃然大怒道。“听着,我们以前太愚蠢了,深信婚姻会让我们沉沦。难道它就不是必要的健康、生命的力量和秩序吗!……好了!是的,亲爱的,我要和她结婚,

et je vous flanque tous à la porte, si vous bougez. Parfaitement! vous passerez comme un autre à la caisse, Bourdoncle!

D'un geste, il le congédiait. Bourdoncle se sentit condamné, balayé dans cette victoire de la femme. Il s'en alla. Denise entra justement, et il s'inclina dans un salut profond, la tête perdue.

— Enfin! c'est vous! dit Mouret, doucement.

Denise était pâle d'émotion. Elle venait d'éprouver un dernier chagrin, Deloche lui avait appris son renvoi; et, comme elle essayait de le retenir, en offrant de parler en sa faveur, il s'était obstiné dans sa malchance, il voulait disparaître: à quoi bon rester? pourquoi aurait-il gêné les gens heureux? Denise lui avait dit un adieu fraternel, gagnée par les larmes. Elle-même n'aspirait-elle pas à l'oubli? Tout allait finir, elle ne demandait plus à ses forces épuisées que le courage de la séparation. Dans quelques minutes, si elle était assez vaillante pour s'écraser le coeur, elle pourrait s'en aller seule, pleurer au loin.

— Monsieur, vous avez désiré me voir, dit-elle de son air calme.

Du reste, je serais venue vous remercier de toutes vos bontés.

En entrant, elle avait aperçu le million sur le bureau, et l'étalage de cet argent la blessait. Au-dessus d'elle, comme s'il eût regardé la scène, le portrait de Mme Hédouin, dans son cadre d'or, gardait l'éternel sourire de ses lèvres peintes.

— Vous êtes toujours résolue à nous quitter? demanda Mouret, dont la voix tremblait.

— Oui, monsieur, il le faut.

Alors, il lui prit les mains, il dit dans une explosion de tendresse, après la longue froideur qu'il s'était imposée:

— Et si je vous épousais, Denise, partiriez-vous?

Mais elle avait retiré ses mains, elle se débattait comme sous le coup d'une grande douleur.

— Oh! monsieur Mouret, je vous en prie, taisez-vous! Oh! ne me faites pas plus de peine encore!... Je ne peux pas! je ne peux pas!... Dieu est témoin que je m'en allais pour éviter un malheur pareil!

Elle continuait de se défendre par des paroles entrecoupées. N'avait-elle pas trop souffert déjà des commérages de la maison? Voulait-il donc qu'elle passât aux

如果你们敢反对, 我就把你们都解雇! 很好! 波登克尔, 即使是你, 我也会一视同仁的!”

穆雷做了个手势打发他离开。波登克尔觉得自己受到了谴责, 被一个女人的胜利扫地出门。他转身就走。黛妮丝恰好进来, 他朝她深深地鞠了一躬, 头也不回地离去了。

“你终于来了!” 穆雷轻声说。

黛妮丝情绪激动, 脸色苍白。她刚刚经历了突如其来的打击。德洛什告诉她自己被解雇了; 当她试图拉住他, 想主动找他说话时, 他固执地认为这是自己的不幸, 他想消失地无影无踪: 留下来还有什么意义? 他为什么要妨碍那些幸福的人? 黛妮丝潸然泪下, 与他做了友好的告别。她自己不也在渴望着遗忘吗? 一切都要结束了, 她筋疲力尽, 别无他求, 只希望能有分离的勇气。再过几分钟, 如果她有足够的勇敢让自己心碎, 她就能独自离开, 躲得远远的去哭泣。

“老板, 您要见我。”她平静地说道, “另外, 我本来是要来感谢您对我的照顾的。”

当她进来的时候, 她已经看到了桌子上的一百万, 这些钱让她痛彻心扉。在她头顶上, 赫杜安夫人的画像被裱在金框里, 她的红唇保持着永恒的微笑, 仿佛在静静注视着这一幕。

“你还是决定要离开我们吗?” 穆雷问道, 他的嗓音在颤抖。

“是的, 老板, 我必须这样做。”

然后, 他握住她的手, 在强迫自己经过长久的冷静后, 他无比温柔地说道: “如果我和你结婚, 黛妮丝, 你还会离开吗?”

但她已经抽回了自己的手, 她在挣扎, 看得出她内心的煎熬。

“噢, 穆雷先生, 我求求您了, 请不要再说了! 噢! 不要再让我痛苦了!我不能! 我不能!上帝为我作证, 我就是为了避免这样的不幸才决定离开的啊!”

她语无伦次地为自己辩白。她不是已经被家里的流言蜚语折磨得够呛吗? 难道他想让她成为众人眼中的贱妇吗? 不, 不, 她要

yeux des autres et à ses propres yeux pour une gueuse? Non, non, elle aurait de la force, elle l'empêcherait bien de faire une telle sottise. Lui, torturé, l'écoutait, répétait avec passion:

— Je veux... je veux...

— Non, c'est impossible... Et mes frères? j'ai juré de ne point me marier, je ne puis vous apporter deux enfants, n'est-ce pas?

— Ils seront aussi mes frères... Dites oui, Denise.

— Non, non, oh! laissez-moi, vous me torturez!

Peu à peu, il défailait, ce dernier obstacle le rendait fou. Eh quoi! même à ce prix, elle se refusait encore! Au loin, il entendait la clameur de ses trois mille employés, remuant à pleins bras sa royale fortune. Et ce million imbécile qui était là! il en souffrait comme d'une ironie, il l'aurait poussé à la rue.

— Partez donc! cria-t-il dans un flot de larmes. Allez retrouver celui que vous aimez... C'est la raison, n'est-ce pas? Vous m'aviez prévenu, je devrais le savoir et ne pas vous tourmenter davantage.

Elle était restée saisie, devant la violence de ce désespoir. Son cœur éclatait. Alors, avec une impétuosité d'enfant, elle se jeta à son cou, sanglota elle aussi, en bégayant:

— Oh! monsieur Mouret, c'est vous que j'aime!

Une dernière rumeur monta du Bonheur des Dames, l'acclamation lointaine d'une foule. Le portrait de Mme Hédouin souriait toujours, de ses lèvres peintes, Mouret était tombé assis sur le bureau, dans le million, qu'il ne voyait plus. Il ne lâchait pas Denise, il la serrait éperdument sur sa poitrine, en lui disant qu'elle pouvait partir maintenant, qu'elle passerait un mois à Valognes, ce qui fermerait la bouche du monde, et qu'il irait ensuite l'y chercher lui-même, pour l'en ramener à son bras, toute-puissante.

作者简介: 爱弥尔·爱德华·夏尔·安东尼·左拉（法语：Émile Édouard Charles Antoine Zola），生于法国巴黎，法国自然主义小说家和理论家，自然主义文学流派创始人及领袖。左拉是 19 世纪后半期法国重要的批判现实主义作家，其自然主义文学理论，被视为 19 世纪批判现实主义文学遗产的组成部分。其中代表作有《小酒店》《萌芽》《娜娜》《金钱》《卢贡—玛卡—一家人的自然史和社会史》（该书作包括 20 部长篇小说，登场人物达 1000 多人）等。

译者简介: 杨欣琦，中南财经政法大学外国语学院国别区域研究专业研一学生，本科就读于中南财经政法大学外国语学院法语专业。

阻止他做这种愚蠢的事。穆雷听着她的话，心痛得无以复加，激动地重复道：“我想……我想……”

“不，这不可能……我的弟弟们怎么办？我已经发誓不结婚了，我不能带着两个孩子跟你在一起，不是吗？”

“他们也会是我的弟弟……答应我吧，黛妮丝。”

“不，不，噢，放过我吧，你这是在折磨我啊！”

信念被一点点摧毁，这横亘在眼前的最后一道障碍让他发疯。怎么回事！即便说到这份儿上，她还是拒绝了！即使离得远，他都能听到手下三千名雇员的欢呼声，他们为他这“金玉满堂”挥舞着手臂。而那愚蠢的一百万就在眼皮底下！他为此痛苦不堪，这些钱仿佛是一种讽刺，他要把它统统丢到街上去。

“走吧！”他泪流满面地喊道。“去找你所爱的人，这就是你离开的原因，不是吗？你警告过我，我应该更清楚，不要再纠缠你了。”

她被这种绝望的粗暴惊呆了。她的心都要跳到嗓子眼。然后，她像个孩子一样急切地扑到他的脖子上，泣不成声地结结巴巴道：

“噢，穆雷先生，我爱的是您啊！”

女士乐园的喧嚷声渐渐远去，那是来自人群的遥远的欢呼。赫杜安夫人的画像依然微笑着，而穆雷已经倒在了桌子上，倒在了他再也看不到的一百万里。他近乎狂热地将黛妮丝紧紧搂在胸前，告诉她，现在她可以离开了，接下来一个月她可以去瓦洛涅，人们不会再对她指手画脚，然后他将亲自去寻找她，跨越荆棘遍布与万里险阻，再次把她拥进自己的臂弯中。